

Eurométropole

33 communes, un territoire, un magazine (N°48) SEPTEMBRE-OCTOBRE 2024

Le tourisme autrement



N°48

SEPTEMBRE - OCTOBRE
2024

Directrice de la publication

Pia Imbs

Directrice de la communication

Anne Charron

Rédacteur en chef

Thomas Calinon

Rédactrice en chef adjointe

Stéphanie Peurière

Rédaction

Anne Dory,

Lucie Dupin,

Lisette Gries,

avec Lucas Bauer,

Pascale Lemerle,

Tony Perrette,

Gilbert Reilhac,

Pascal Simonin

Photos

Jérôme Dorkel,

avec

Jean-François Badias,

Elyxandro Cegarra,

Alban Hefti,

Frédéric Maigrot,

Abdesslam Mirdass,

Laetitia Piccarreta

Philippe Stirnweiss,

Valentine Zeler

Photo de Une

Geneviève Engel

Traduction Arobase

Citeasen

Mise en page

Ligne À Suivre,

Pascal Koenig

Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

Diffusion

Impact Média Pub

Dépôt Légal

3^e trimestre 2024

Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76

Eurométropole Magazine,

1 parc de l'Étoile, 67076

Strasbourg cedex

Version audio gratuite

auprès de l'association

<< accompagner, promouvoir,

intégrer les Déficiants Visuels >>

(apiDV), 14A rue de Mulhouse

67100 Strasbourg

03 88 45 23 90

contact.alsace@apiDV.org.

(actualités)

- 4 ➔ Premières soudures et enquête publique
- 5 ➔ Le REME, « un succès collectif »
- 6 ➔ Atout voir passe à la gratuité
- 7 ➔ La Pagode renforce Nexmed
- 8 ➔ Initiative décisive pour les créateurs d'entreprise
- 9 ➔ La M351 en mutation



(grand angle)

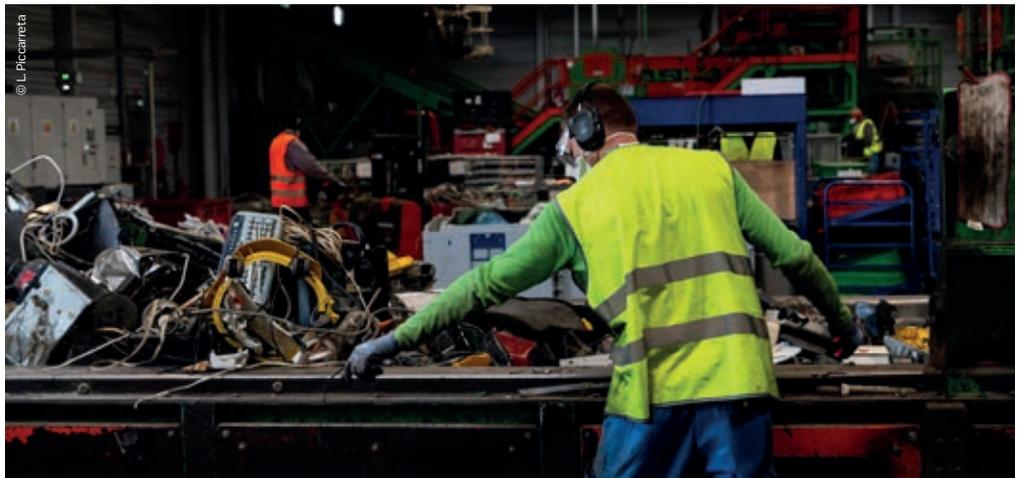
- 16 ➔ **Suivez le guide!**
L'Eurométropole de Strasbourg s'est dotée d'une stratégie touristique afin de donner des orientations fortes au secteur et de valoriser les différents atouts du territoire.

(rencontres)

- 20 ➔ Envie, pionnier du recyclage
- 21 ➔ Des innovations à tester
- 22 ➔ Une extension pour l'activité d'Aerial
- 23 ➔ Le torréfacteur Reck pousse les murs
- 24 ➔ Panser les terres
- 25 ➔ À la découverte du patrimoine juif

(territoires)

- 10 ➔ Au plus près des communes
- 12 ➔ 3,2 hectares en plus pour l'agriculture métropolitaine
- 13 ➔ La Ligne de bus 45 prolongée entre Lingolsheim et Poteries
- 14 ➔ Tranqu'III, un tiers-lieu pour les séniors
- 15 ➔ Skates, trottinettes et pirates au parc Zimmer



Plus de bus, plus de trams, plus de trains

Engagée en 2020, la Révolution des mobilités veut apporter, dans un souci d'équité territoriale et de justice sociale, des réponses concrètes et performantes, afin de permettre à toutes et tous de se déplacer dans les meilleures conditions. En cette rentrée, de nombreuses nouveautés, et le renforcement des cadencements sur le réseau CTS, vont permettre de rendre encore plus attractifs nos transports publics : plus de bus, plus de trams, plus de trains, plus de cars interurbains, c'est le programme de la rentrée. De nombreuses augmentations des cadencements vont être mises en œuvre, notamment aux heures de pointes du matin et du soir, tant sur des lignes à haut niveau de service comme la ligne G que sur celles structurantes du réseau Chron'hop, pour faire face à la demande et au succès de ces lignes créés il y a moins d'un an. La même attention est portée à des secteurs moins fréquentés



© P. Bastien

Mobilität un Wänderung: d'Haupt Ereignisse vum Herbst àb.

mais tout aussi importants pour la vie quotidienne des habitants, que ce soit la ligne 75 entre Niederhausberghen et Strasbourg dont le cadencement est renforcé, l'extension de la ligne 45 de Lingolsheim à Eckbolsheim qui permettra de relier directement ces deux communes voisines, sans

plus passer par le centre-ville de Strasbourg, où encore le rétablissement de la 2 entre la gare et la Montagne-Verte. Les voyageurs du TSPO venant des communes de l'ouest jusqu'à Wasselonne seront quant à eux enfin directement connectés au tram D grâce à la nouvelle station Paul-Éluard. Et toujours pour permettre

une meilleure accessibilité de notre métropole au reste du territoire bas-rhinois, les travaux vont être lancés à la gare routière place des Halles pour permettre d'accueillir deux fois plus de voyageurs, tout en améliorant le cadre de vie des riverains. Enfin, ce mois de septembre est placé sous le signe de l'extension du tramway vers l'ouest jusqu'à Wolfisheim, avec la pose engagée des rails, et du lancement de l'enquête publique pour le futur tram nord jusqu'à Schiltigheim et Bischheim. L'Eurométropole de Strasbourg renforce ainsi l'excellence et le dynamisme de son réseau de transports publics, le premier de France hors Paris et Lyon. Avec 500 000 voyageurs par jour sur ces lignes, notre agglomération de 500 000 habitants et ses 200 000 abonnés à la CTS sont uniques et donnent l'exemple. Nous pouvons en être fiers.

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

More buses, more trams, more trains

Begun in 2020 with a committed concern for the environment, the Mobility Revolution seeks to provide regional fairness and social justice as well as practical and adapted responses to enable everyone to travel and commute in different ways. Making major investments in developing public transport, pedestrian travel, cycling, and carsharing are the essential conditions to allow residents choices other than driving alone in a car. This September with its many new features and innovations and the strengthening of the offer will enable us to progress even further: more buses, more trains, more cycle paths, more trams, more exchange stations. It's an ambitious programme for September. This policy also has concrete results: car-free forms of travel and commuting have increased. There have been 7,000 fewer vehicles registered this year and air quality has improved.

Mehr Busse, mehr Straßenbahnen, mehr Züge!

Die 2020 eingeleitete Verkehrswende soll im Interesse des Umweltschutzes, der territorialen Ausgewogenheit und der sozialen Gerechtigkeit konkrete und passende Lösungen bieten, damit allen Menschen alternative Fortbewegungsmöglichkeiten zur Verfügung stehen. Das starke Vorantreiben des ÖPNV, des Fußgänger- und Radverkehrs sowie von Fahrgemeinschaften sind Grundvoraussetzungen dafür, dass die Menschen nicht mehr individuell mit dem Auto fahren. Zum Schulstart gibt es zahlreiche Neuerungen und mit dem Ausbau des Angebots sieht noch mehr Busse, noch mehr Züge, noch mehr Radwege, noch mehr Straßenbahnen und noch mehr P+R-Angebote vor. Diese Politik zeigt sichtbare Erfolge. Die Menschen entscheiden sich immer häufiger gegen das Auto, in diesem Jahr gibt es 7.000 zugelassene Fahrzeuge weniger und die Luftqualität hat sich verbessert.

Premières soudures et enquête publique

L'Eurométropole de Strasbourg a lancé fin août la pose des voies de l'extension de tram vers l'ouest (Koenigshoffen, Eckbolsheim, Wolfisheim), tandis que les habitant·es sont invité·es à formuler opinions et contributions au projet de nouvelle ligne au nord (Strasbourg, Schiltigheim, Bischheim).

Dix mois seront nécessaires pour la pose des rails du tram ouest.

Le tram strasbourgeois fête cette année ses 30 ans, mais il n'a pas encore atteint l'âge de maturité. La croissance est toujours en cours, notamment à l'ouest où la deuxième extension de la ligne F avance à grands pas. De nombreux habitants de Wolfisheim et d'Eckbolsheim ont pu assister au serrage des boulons et à la soudure des premiers rails, le 26 août, sur le site du futur terminus, à proximité de la M351. L'investissement s'élève à 122 millions d'euros, dont 15 millions apportés par l'État. Cette extension, de l'arrêt Comtes dans le quartier de Koenigshoffen à Strasbourg jusqu'à Wolfisheim, va

permettre de réaménager la route des Romains et de desservir deux communes dont les élus souhaitent ardemment l'arrivée du tram, comme l'a rappelé Eric Amiet, maire de Wolfisheim. « *C'est un jour mémorable pour les mobilités* », a poursuivi Isabelle Halb, maire d'Eckbolsheim.

RENDEZ-VOUS EN 2025

Dix mois environ seront nécessaires pour poser et souder tous les rails. Fin 2025, date de mise en service prévue, près de 20 300 habitants et salariés disposeront d'une station à moins de 500 mètres de leur domicile ou de leur lieu de travail.

TROIS RÉUNIONS PUBLIQUES

Premier rendez-vous à Strasbourg le 12 septembre (19h, au Palais des fêtes). Deux autres réunions publiques suivront, à Bischheim (24/9, 19h, au Cheval blanc) et Schiltigheim (9/10, 19h, au Brassin). Toutes les informations sur le projet et sur l'enquête publique sont disponibles sur participer.strasbourg.eu.

Le projet de tram nord aborde lui aussi une étape majeure, avec l'ouverture de l'enquête publique le 9 septembre. Durant six semaines, chacune et chacun est invité à contribuer à cette procédure réglementaire qui permet d'assurer l'information et la participation du public. Des expositions du projet sont mises en place, tandis que la commission d'enquête indépendante va animer des réunions (lire l'encadré), tenir des permanences, recueillir les observations consignées sur des registres papier et numériques... Ce projet de développement du réseau de tram représente un investissement total

Le REME, «un succès collectif»

Avec 650 trains supplémentaires et une augmentation de la fréquentation de 15%, le « RER strasbourgeois » se rapproche de sa vitesse de croisière.

C'est dans le train qu'a été tiré un premier bilan du Réseau express métropolitain européen (REME). Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole, Franck Leroy, président de la Région Grand Est, et Stéphanie Dommenge, directrice régionale TER Grand Est, ont fait le voyage de Hoerdtt à Strasbourg le 17 juillet. « C'est un succès collectif », s'est félicitée Pia Imbs. Car si toutes les parties prenantes reconnaissent un démarrage difficile, les résultats depuis le début de l'année 2024 sont jugés nettement plus satisfaisants. Un an et demi après le lancement du REME, qui assure la desserte de l'ensemble des gares de l'Eurométropole et au-delà, 650 trains supplémentaires circulent chaque semaine.

CADENCEMENT

« Il n'est plus nécessaire de regarder le tableau des horaires », constate Pia Imbs, puisque, de 5h à 22h en semaine, un train passe toutes les demi-heures

sur la desserte périurbaine strasbourgeoise au départ ou à destination de Saverne, Haguenau, Molsheim, Sélestat, Mommenheim ou Barr. La fréquence les week-ends a également augmenté de plus de 88%. L'offre est enrichie de nouvelles liaisons directes entre Saverne et Sélestat sans changement à Strasbourg et sera complétée par l'étoffement du réseau de cars express, à commencer par le TSP0 dont les travaux se poursuivent (lire aussi page 9). Sur le front de la ponctualité et des annulations, 82% des trains sont à l'heure ou ont moins de deux minutes de retard. La fréquentation du transport ferroviaire a augmenté de 15% depuis la mise en place du REME. Et pour encourager encore l'usage du train au sein de l'Eurométropole, un ticket CTS acheté sur l'appli, et non plus seulement un abonnement, permet désormais d'emprunter un TER pour rallier les gares du territoire eurométropolitain.

➔ Anne Dory



Le cadencement des TER a augmenté.

de 224 millions d'euros, soutenu par des contributions de l'État et de la Région Grand Est. La future infrastructure comptera deux branches au centre et au nord, 5 km de voies et 6,5 de pistes cyclables sécurisées, 9 stations, un parking de 300 places à l'entrée de la Neustadt à Strasbourg. Elle reliera le quartier des Écrivains à Schiltigheim-Bischheim, mais aussi le quartier du Wacken à Strasbourg et ses nombreuses institutions et entreprises, à l'hypercentre strasbourgeois et à la gare centrale. De quoi desservir 48 500 habitants et 22 000 emplois.

➔ Thomas Calinon

LES MOBILITÉS EUROPÉENNES TIENNENT SALON



© A. Mindass

European Mobility Expo va prendre ses quartiers pour la première fois à Strasbourg, du 1^{er} au 3 octobre, au Parc des expositions. Habituellement organisé à Paris une fois tous les deux ans, ce rendez-vous des professionnels des transports publics et des mobilités actives est organisé par Objectif transport public, une structure rassemblant les collectivités organisatrices des transports et le syndicat des entreprises du secteur. 250 exposants et 11 000 visiteurs sont attendus lors de ce salon, ouvert au grand public en accès gratuit sur inscription. En tant que « territoire d'accueil », la Ville et l'Eurométropole partageront, avec la Région Grand Est, un espace de 190 m². De quoi mettre en valeur les politiques publiques locales de mobilité, y compris dans leur dimension transfrontalière. Durant ces trois journées, des conférences thématiques

POUR EN SAVOIR PLUS
EUMO-EXPO.COM

mettront un coup de projecteur sur les enjeux des mobilités à l'échelle européenne et la collectivité prévoit, entre autres, des visites techniques.

➔ Lucie Dupin

DES ÉTUDIANTS BIEN ACCUEILLIS

Premiers cours en amphithéâtre, premiers repas au restaurant universitaire, parfois premiers pas dans une nouvelle ville : le mois de septembre comporte son lot de découvertes pour celles et ceux qui démarrent leur cursus étudiant. Pour les accompagner au mieux dans cette étape cruciale, la mission Vie étudiante de l'Eurométropole, en partenariat avec l'Université de Strasbourg et le Crous, met en place toute une série d'événements dans le cadre du dispositif Strasbourg aime ses étudiants.

CRÉER DES LIENS

Dans la continuité des stands d'accueil déployés en début de mois, notamment sur le campus central, un guichet multiservice reste ouvert au sein de la bibliothèque Studium jusqu'au 13 septembre.

Mais ce sont surtout des visites guidées ou insolites, des initiations sportives et autres soirées qui ponctuent ces premières semaines, de septembre à décembre. « Ces propositions sont toutes gratuites. Au-delà de la découverte du territoire, il s'agit surtout de créer des liens entre ces jeunes qui ont parfois du mal à faire des rencontres pendant leurs cours », insiste Nathalie d'Ambrosio-Vitale, chargée de mission Vie étudiante à l'Eurométropole. Le programme complet est disponible en ligne et sur les réseaux sociaux. En parallèle, l'Université organise également des événements gratuits pour marquer la rentrée. À noter, par exemple, le concert de l'Orchestre philharmonique le 18 septembre (au Palais universitaire) ou la Guinguette culturelle le 3 octobre (au People Hostel). ➔ L.G.

+ PLUS D'INFOS

STRASBOURG.AIMESES.ETUDIANTS.EU



3000 jeunes possèdent la carte Atout voir sur un potentiel de 50 000.

© E. Cegarra

Atout voir passe à la gratuité

Pour ses 30 ans, le sésame culturel des 11-25 ans offre de nouvelles sorties.

C'est un sésame qui ouvre les portes des lieux culturels à la jeunesse de l'Eurométropole. La carte Atout voir, qui fête cette année ses 30 ans, fait évoluer son offre. Accessible aux jeunes de 11 à 25 ans non étudiants, résidant ou scolarisés dans l'agglomération et ne bénéficiant pas de la carte Culture, cette carte était proposée jusqu'alors au prix de 7 euros. Particularité de la rentrée ? Atout voir devient gratuite et intègre de nouveaux partenaires dans le dispositif. « C'est une incitation à s'ouvrir et à bénéficier d'une offre culturelle et artistique très large sur notre territoire », souligne Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Le festival Les Music&lles, le planétarium, le Curieux Festival et l'association

SOUTENIR LA JEUNESSE

« Les jeunes méritent notre attention, ils représentent 20% de la population eurométropolitaine », a insisté Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole à l'issue du conseil métropolitain de juin dernier au cours duquel plusieurs soutiens à la jeunesse ont été votés. À commencer par la mise en œuvre du schéma de prévention spécialisé auprès des jeunes, notamment dans les quartiers prioritaires de la ville. Par ailleurs, la Maison des adolescents et l'association l'Étage, qui assurent l'accueil de jeunes en situation de vulnérabilité, ont reçu des subventions, respectivement de 10 000 euros et de 288 000 euros.

Impro Alsace rejoignent ainsi l'aventure aux côtés de la cinquantaine de salles de spectacle et cinémas partenaires. Pour faciliter encore davantage son accès, la Carte Atout Voir pourra désormais être retirée dans une soixantaine de points de distribution, comme les médiathèques, les mairies des communes de l'Eurométropole, certains partenaires mais aussi en ligne via Monstrasbourg.eu. Les jeunes bénéficiaires de ce passe-partout pourront donc compléter leurs découvertes.

Ils ont déjà accès à des entrées gratuites dans les musées de la Ville de Strasbourg, à des tickets de cinéma à 5 euros et à des spectacles et concerts au prix de 6 euros.

+ D'INFOS STRASBOURG.EU/CARTE-ATOUT-VOIR

➔ Lucie Dupin



© J. Dorkeil

Le campus des technologies médicales poursuit son développement.

La Pagode renforce Nextmed

Haut lieu de la recherche et des technologies de pointe à Strasbourg, le campus médical se dote de nouveaux espaces de travail.

La réouverture, à l'automne, du pavillon Blum sera une nouvelle étape pour le projet Nextmed. Plus d'un siècle après sa construction et après avoir abrité des salles de cours et labos de la faculté de médecine, l'édifice se refait une jeunesse. Inoccupé depuis plusieurs décennies, le bâtiment s'intègre pleinement dans le périmètre de Nextmed, sur le site de l'hôpital civil de Strasbourg. L'architecture de l'ancien pavillon emblématique a inspiré son nouveau nom, la Pagode. Les 900 m² réhabilités sur quatre niveaux accueilleront dans un premier temps des bureaux et la Fondation de l'Université et des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, chargée de collecter des dons pour ces institutions. Réalisée par la Sers (Société d'aménagement et d'équipement du Rhin

supérieur) et conçue par le cabinet Richter Architectes et associés, l'opération a nécessité un investissement de 4 millions d'euros. À terme, un restaurant devrait aussi s'y déployer. Sébastien Bruxer, chef de projets à la Sers, l'imagine comme « un lieu de vie où se réuniront les étudiants, mais aussi les chercheurs et les entrepreneurs fréquentant le campus ».

TROIS BÂTIMENTS À VENIR

Déjà présente à deux pas depuis l'ouverture, il y a un an, d'explora, l'ancienne clinique ORL elle aussi réhabilitée, cette communauté scientifique et universitaire disposera bientôt d'encore plus d'espaces de travail. En effet, 3000 m² neufs seront livrés en 2026 en face de la Pagode. Imaginé par Devillers & Associés, le bâtiment Nova comptera des plateformes de prototype pour le

développement de dispositifs médicaux. L'étape suivante, à l'horizon 2030, prévoit trois bâtiments supplémentaires sur 17000 m² pour compléter l'offre. Le projet Nextmed, lancé par l'Eurométropole en 2012, est soutenu par des investissements publics (État, collectivités locales et fonds européens) et privés. Il a déjà mobilisé environ 1 milliard d'euros et se développe sur 30 hectares pour faire se rencontrer la recherche et l'innovation dans le domaine des technologies médicales de pointe. « La promesse de Nextmed est de pouvoir regrouper en un même lieu médecins, patients, chercheurs et scientifiques de niveau international », rappelle Nicolas Pellerin, directeur du campus. Un terrain déjà fertile, puisqu'il compte une cinquantaine d'entreprises et 1000 emplois directs créés.

➔ Lucie Dupin

UN NOUVEAU PARKING AU PORT DU RHIN

Le parking en silo Starlette Petit Rhin, situé à proximité de l'arrêt de tram StarCoop – Petit Rhin (ligne D), a ouvert début août. Accessible par la route du Petit Rhin, il est doté de 496 places et est ouvert 24h/24. Ce parking propose une offre de services facilitant la mobilité, avec un espace de stationnement gratuit et abrité pour les vélos, des casiers de rangement sécurisés, une station de gonflage vélo et voiture, mais aussi 50 bornes de recharge pour véhicules électriques.

LA TARIFICATION SOLIDAIRE REVUE

Un nouveau mode de calcul de la tarification solidaire a été voté en conseil municipal de Strasbourg et en conseil eurométropolitain fin juin. Les montants des factures seront désormais fonction d'un quotient familial (QF) spécifique basé sur les revenus fiscaux et le nombre de parts fiscales. Plus juste, plus simple, plus équitable, ce QF unique est majoré pour les personnes seules et les familles monoparentales. Indépendant de celui de la CAF, il remplacera toutes les réductions catégorielles (chômeurs, RSA...). De nouvelles grilles tarifaires entrent ainsi en vigueur dès l'automne. Pour ce qui concerne l'Eurométropole, elles concernent les activités d'aquagym (piscine, patinoire, aquagym, aquabike, bébés nageurs...). Les usagers pourront solliciter la tarification solidaire via MonStrasbourg.

DU SOUTIEN POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le conseil de l'Eurométropole a voté en juin une série de mesures pour dynamiser l'activité, consolider les emplois et contribuer à la transition écologique et sociale dans l'agglomération. « 9000 entreprises ont été créées l'année dernière, cela démontre une belle dynamique et un territoire attractif », évalue Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Le conseil a approuvé plusieurs subventions destinées à l'entrepreneuriat et à l'attractivité commerciale et artisanale, mais a aussi voté une nouvelle convention d'objectifs pour la période 2024-2026 avec l'Adira. En accompagnant des projets de développement d'entreprises sur le territoire de l'Eurométropole, l'agence de développement d'Alsace contribue ainsi à la création d'activité et d'emplois au niveau local. Enfin, en votant l'actualisation de la feuille de route économie circulaire, les élus métropolitains ont marqué leur engagement pour une économie durable locale. ➔ L.D.

TANGO&SCAN INVESTIT L'IA

Pour sa douzième édition, Tango&Scan a désigné quatorze lauréats. Selon le principe de ce dispositif de soutien financier, porté par Accro, opérateur de l'économie créative, les projets innovants sélectionnés sont le fruit d'une collaboration entre un acteur du secteur créatif ou numérique et un acteur d'un autre secteur d'activité. Une rencontre qui permet le développement de produits et services originaux, la stimulation de la créativité et de la compétitivité des entreprises et le renforcement du secteur des industries culturelles et créatives. Les lauréats de cette année avaient proposé des projets en lien avec le thème de l'intelligence artificielle, tels que la Collection Tadam, qui invite les jeunes parents à partager avec leurs enfants une aventure sonore unique à travers des livres audio enrichis qui interagissent avec la parole, ou ILA, une application mobile qui a pour but d'assister les victimes de violences conjugales, ou encore la Biocapsule, une microstation innovante recyclant les déchets alimentaires en biocarburant en milieu urbain. ➔ S.P.



© J. Dorfel



© J. Dorfel

Jaune citron s'est fait une place dans le monde de la pâtisserie.

Initiative décisive pour les créateurs d'entreprises

Branche locale d'un réseau associatif national, Initiative Strasbourg accompagne et finance environ 120 créateurs et repreneurs d'entreprise chaque année.

Qu'ont en commun Ohm et Watt, la pâtisserie Jaune Citron, le restaurant Les Culottées et Ma ferme en ville ? Outre le fait d'être situés à Strasbourg et d'avoir entre un et trois ans d'existence, ces entreprises ont bénéficié de l'expertise – gratuite – d'Initiative Strasbourg. Et toutes reconnaissent que celle-ci a été essentielle : par les conseils donnés lors du montage du projet, par les prêts d'honneur à taux zéro, mais aussi par la crédibilité qu'elles acquièrent ainsi auprès des banques. Sans elle, « on n'aurait pas pu avoir le prêt bancaire », reconnaissent tous ces néo-entrepreneurs. L'Eurométropole, la Chambre de métiers, la Chambre de commerce et d'industrie et la Région Grand Est ainsi que plusieurs banques soutiennent Initiative Strasbourg. Les bénéficiaires sont aussi originaux que passionnés. Laure Schneider, ancienne

professeure des écoles, s'est trouvée une autre vocation dans la pâtisserie, a passé un CAP et s'est perfectionnée chez Paciello, pâtissier star sur la place de Paris. Deux ans après sa création, sa pâtisserie-salon de thé du 17 rue de l'Ail fait travailler onze personnes dont deux apprentis.

DES ENTREPRISES DURABLES

Chez Ohm et Watt, route du Polygone, Thomas Kautz, jeune ingénieur en mécanique, pose depuis trois ans des kits d'assistance électrique sur des vélos classiques avec un employé, un apprenti et son père. Président d'Initiative Strasbourg, Guy Tonnelier se félicite que 93% des entreprises accompagnées aient passé le cap des trois ans. « Le projet stratégique, c'est Cap 2000 », ajoute-t-il, soit 2000 entreprises créées en 25 ans, l'âge d'Initiative Strasbourg l'an prochain.

➔ Gilbert Reilhac



POUR TOUT SAVOIR DU CODEV

À quoi cela sert-il de réfléchir sur des thématiques et de faire des préconisations à l'Eurométropole de Strasbourg si nous ne pouvons les partager avec vous ?

C'est la raison pour laquelle nous avons consacré les derniers mois à renouveler nos divers outils de communication, dont notre nouveau site internet. Vous y retrouverez une présentation de notre instance et de ses membres, notre actualité, l'ensemble des travaux en cours et passés, et nos dernières préconisations sur la préservation de la ressource en eau. Vous y découvrirez aussi notre nouvelle vidéo de présentation, présentant nos sujets de réflexion, la manière dont nous travaillons et les raisons pour lesquelles certains d'entre nous ont souhaité s'investir. Enfin nous avons créé un stand de présentation

qui sera déployé lorsque nous participerons à une manifestation. Il explique qui nous sommes et ce que nous faisons dans le cadre de la démocratie participative.

➔ Les membres du Codev

EN SAVOIR PLUS
CODEV-EUROMÉTROPOLE
STRASBOURGEOIS



© HOM D. Michel

Le chantier estival a mobilisé jusqu'à 150 personnes.

La M351 en mutation

Le chantier du Transport en site propre de l'ouest strasbourgeois (TSPO), qui doit relier Wasselonne à l'Eurométropole, entre dans sa phase finale. La mise en service d'un pôle multimodal en constitue une pierre angulaire.

Effervescence maximum tout l'été sur la M351. « Un marathon », souffle Frédéric Voegel, chef du projet TSPO à l'Eurométropole. Sur les trois kilomètres qui séparent Wolfisheim de la chaufferie de HautePierre, pelleuses, camions et rouleaux-compresseurs se sont activés pour faire avancer un chantier qui a mobilisé dans ses temps les plus forts jusqu'à 150 personnes. L'enjeu : permettre aux autocars venant de l'ouest de rallier Strasbourg par une voie dédiée. Et un défi à relever : relier le tramway strasbourgeois à une station de car située en contrebas, sur l'autoroute. Cette partie du chantier, sous la

maîtrise d'ouvrage de l'Eurométropole, est l'une des plus attendue dans le projet du TSPO. Deux quais de 50 mètres, prévus pour plusieurs autocars, offriront à leurs passagers la possibilité de rallier la station de tramway Paul-Éluard de la ligne D par un ascenseur ou un escalier. Tout cela pour renforcer l'intérêt de prendre les transports en commun et offrir des gains de temps considérables sur certains parcours.

BIENTÔT LES TESTS

« Cet endroit va être la porte d'entrée de l'Eurométropole pour les quatre lignes de cars qui vont y arriver », permettant un accès plus aisé aux habitants des communes

situées à l'ouest, souligne Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole chargé des mobilités. Ces cars continueront néanmoins leur chemin jusqu'aux Halles, au cœur de Strasbourg. La pose des enrobés de chaussée entre le centre commercial et la centrale thermique de HautePierre interviendra durant deux week-ends de la première quinzaine d'octobre. Elle nécessitera des fermetures de voies. Suivra une phase de tests, aussi bien pour la circulation des bus que pour le fonctionnement des divers équipements. L'inauguration de ce tronçon et de la station Éluard est prévue le 12 novembre.

➔ Thomas Calinon, avec Gilbert Reilhac

Au plus près des communes

L'Eurométropole a lancé une démarche originale de partenariats avec les communes pour renforcer la cohérence de l'action publique.

Les conventions sont souvent signées lors des visites de la présidente dans les communes, comme ici à Osthoffen.

Eurométropole

Un bassin d'orage à Lipsheim (lire page suivante), la réhabilitation d'un pont à Hangenbieten, la création d'un cimetière et la lutte contre les crues du Muhlbach à Osthoffen... Ces projets, qui relèvent des compétences de l'Eurométropole de Strasbourg, montrent la diversité de ses capacités d'action au profit des 33 communes et 505 000 habitants du territoire. Pour la première fois dans l'histoire de l'intercommunalité, des conventions partenariales

sont signées durant ce mandat avec les communes volontaires. Quatorze sont déjà paraphées et cinq autres devraient suivre d'ici la fin de l'année, notamment à Reichstett et La Wantzenau. Et tous ces projets y figurent.

PROMOUVOIR L'ÉQUITÉ TERRITORIALE

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du Pacte de gouvernance de l'Eurométropole. Approuvé en 2021, ce document encadre les relations entre la collectivité et les communes et promeut proximité et équité territoriale. « Avec les conventions partenariales, nous allons encore plus loin

Une convention, trois parties

Les conventions partenariales se composent d'un diagnostic partagé des caractéristiques, atouts et perspectives de la commune, d'un récapitulatif des actions territorialisées de l'Eurométropole et d'une liste des initiatives et équipements communaux ayant un intérêt pour le bassin de vie.

dans la transparence et l'ouverture au profit de tous les élus et habitants des communes », décrit Alexandre Lorentz, maire de Mittelhausbergen et conseiller eurométropolitain délégué, en charge de ce dossier. « Ce sont aussi des documents pédagogiques, car ils permettent pour chaque territoire de regrouper des éléments qui sont "saucissonnés" dans différentes délibérations afin de mettre en valeur et de clarifier ce qui est du ressort de l'Eurométropole. » Seuls les projets qui ont déjà fait l'objet de délibérations figurent dans les conventions. Les documents ne sont donc



© F. Waignot

pas exhaustifs, le conseil de l'Eurométropole (99 membres) étant amené à se prononcer sur beaucoup d'autres choses d'ici 2026. Document co-construit, la convention partenariale contribue à la mise en cohérence des actions communales et métropolitaines: les travaux de voirie qui viendront soutenir la politique de la petite enfance à Entzheim (lire ci-contre) en sont un bon exemple. À ce jour, l'Eurométropole est la seule en France à avoir mis en œuvre cette nouvelle forme de relation avec les communes qui la composent.

➔ Thomas Calinon

JEUNE ET EN CROISSANCE

Entzheim

Si la commune d'Entzheim est bien connue pour son aéroport, elle l'est moins pour sa croissance démographique, la plus forte des seize dernières années au sein de l'Eurométropole. Sa population s'élève désormais à 2500 habitants et elle est aussi plus jeune que la moyenne. « Cela nous force à faire des équipements et à soigner les infrastructures », souligne le maire, Jean Humann. Dans ce contexte, l'Eurométropole accompagne la construction d'une nouvelle maternelle, un projet visant à libérer de l'espace pour le périscolaire aujourd'hui saturé. Une place interdite aux voitures remplacera la rue qui l'aurait séparée des bâtiments actuels. Le chantier représente une participation de 730 000 euros pour l'Eurométropole. La mise en œuvre du Schéma directeur d'assainissement, prérogative de l'Eurométropole, génère par ailleurs un gros investissement de 2,5 millions d'euros pour le renforcement des réseaux et la construction d'un bassin d'orage. ➔ G.R.

UN BASSIN DE RÉTENTION POUR ÉVITER LES INONDATIONS

Lipsheim

L'Eurométropole de Strasbourg a finalisé, dans le courant de l'été, la construction d'un bassin de rétention de 830 m³ sur le ban communal de Lipsheim. Cet équipement, également appelé bassin d'orage, se situe rue de la Croix, au parking de l'étang de pêche, près du parc de jeux de l'Andlau. L'investissement, qui s'accompagne d'une étude hydraulique pour évaluer la qualité des eaux rejetées, s'élève à 3,2 M€, dont 40% ont été subventionnés par l'Agence de l'eau. À l'échelle du territoire eurométropolitain, il s'agit du huitième bassin de cette nature, avant Ostwald fin 2024. Alors que 99 foyers de cette commune de 2700 habitants avaient été impactés par les inondations en 2020, cet ouvrage, réalisé dans le cadre du Schéma directeur de l'assainissement, va permettre le stockage puis le traitement des eaux de pluie avant leur rejet dans l'Andlau. ➔ T.P.



© P. Strimweiss

3,2 hectares en plus pour l'agriculture métropolitaine

Les Jardins de la Montagne-Verte s'installent dans la première des quatre zones d'activités agricoles de l'Eurométropole.

Holtzheim

D'ici le printemps 2025, les Jardins de la Montagne-Verte exploiteront 3,2 hectares

supplémentaires, dont 7700 m² sous serres non chauffées. Le maraîchage bio de légumes mais aussi la culture de plantes aromatiques et médicinales viendront grossir de manière conséquente la production de cette association d'insertion par le travail. «*Nous passerons de trois tonnes produites chaque semaine à cinq tonnes à l'avenir*», évalue Fatima Riahi, directrice de l'association. Les Jardins de la Montagne-Verte cultivent déjà quinze hectares répartis dans l'agglomération, mais cette implantation est «*une aubaine*» pour la structure qui a signé un bail agricole de neuf ans avec l'Eurométropole, propriétaire du foncier.

POLITIQUE AGRICOLE

L'association a accédé à ces terres, situées à Holtzheim, dans le cadre de la politique agricole développée par



La ZAA de 5 hectares au total à Holtzheim est l'une des 4 de l'Eurométropole.

l'Eurométropole. «*Les Zones d'activités agricoles (ZAA) sont inscrites au plan local d'urbanisme intercommunal, comme une manière d'expérimenter grandeur nature notre principe d'agriculture plus nourricière*», explique Pia Imbs. La présidente de l'Eurométropole, qui porte également la casquette de maire d'Holtzheim, se souvient à ce titre «*d'une*

enquête publique lancée en 2015 à l'issue de laquelle ces terres ont été préservées de l'urbanisation et n'ont pas été allouées au développement d'une zone industrielle mais agricole». Doris Ternoy, conseillère eurométropolitaine déléguée à l'alimentation et à l'agriculture, note que «*dans l'agglomération, les surfaces agricoles représentent actuellement 11 000*

hectares. Il faudrait cependant 150 000 hectares pour viser l'autonomie alimentaire». Les Jardins de la Montagne-Verte vont élargir leurs débouchés avec un point de vente sur le site et y feront travailler 75 personnes. L'association, créée en 2000, emploie 150 personnes en insertion par an pour un budget de 3,8 millions d'euros. ➔ Lucie Dupin

DEUX BALADES BALISÉES À LA BALLASTIÈRE

Bischheim

Découvrir l'environnement qui entoure le lac de la Ballastière. C'est la volonté de la municipalité qui a souhaité renouveler son offre de balades pédestres. Deux sentiers ont été balisés par le Club vosgien, associé avec la Ville dans ce projet. Au départ du parking, ils donnent la possibilité de flâner au-delà du lac pendant près d'une heure. Longs de 4 kilomètres chacun, ces deux tracés circulaires peuvent être combinés en vue d'une plus longue promenade et sont accessibles depuis les communes voisines de Schiltigheim et Hœnheim. Les marcheurs pourront notamment découvrir les alentours de la Ballastière lors de la deuxième édition des Chemins roses, le 19 octobre.



FACILITER LE REPORT MODAL

Mundolsheim

Les travaux ont commencé aux abords de la gare de Mundolsheim. D'ici 2025, celle-ci va bénéficier d'un pôle d'échange multimodal

(PEM). Cet équipement vise à développer les mobilités douces (bus, vélo, covoiturage) avec la construction de plusieurs aménagements, comme un parking de 163 places au nord du PEM, accessible depuis la M35. Celui-ci sera également équipé d'arceaux pour les vélos et un arrêt de bus sera implanté au plus près de la gare. Le projet nécessite un investissement de 3 millions d'euros, financé respectivement à hauteur de 56% par l'Eurométropole, de 23,6% par la Région Grand Est, de 19,3% par l'État et de 1,1% par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse.

POÉSIE AU JARDIN

Strasbourg

Découvrir le plaisir de jardiner ensemble: c'est ce que propose la troisième édition de la Quinzaine des jardins partagés,

organisée par la Ville de Strasbourg et Éco-conseil du 22 septembre au 6 octobre. Des visites, des ateliers, des dégustations, des chantiers participatifs et des interventions artistiques sont au programme de ces deux semaines. Pour cette année Capitale mondiale du livre, ce sont les thématiques des contes et légendes et de la poésie qui serviront de fil rouge à ce programme. La ville compte 38 jardins partagés et 6 potagers urbains collectifs, en plus de 4900 jardins familiaux.

➤ PLUS D'INFOS

ECOCONSEIL.ORG/LES-JARDINS-PARTAGES

La ligne de bus 45 est prolongée entre Lingolsheim et Poteries

Ouest

Depuis le 26 août, l'extension de la ligne de

bus 45 compte huit arrêts supplémentaires sur les communes de Lingolsheim et d'Eckbolsheim jusqu'à son nouveau terminus, l'arrêt Poteries à Strasbourg, soit

presque un doublement du nombre initial d'arrêts depuis son autre terminus, Lingolsheim-Alouettes.

LIGNE RESTRUCTURANTE

L'extension de cette ligne est le fruit de la volonté de l'Eurométropole de répondre aux besoins des habitants.

En reliant notamment la gare de Strasbourg-Roethig, la ligne de bus à forte cadence C1, mais aussi deux terminus de tram (Lingolsheim-Tiergaertel sur la ligne B et Poteries sur la ligne D), « cette ligne est une articulation structurante entre plusieurs quartiers », souligne Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. Elle permet aussi de rejoindre l'hôpital de HautePierre sans devoir passer par le centre-ville de Strasbourg, se félicite Isabelle Halb, maire d'Eckbolsheim, et Catherine Graef-Eckert, maire de Lingolsheim. Les navettes électriques de 20 places sont dimensionnées pour répondre à la fréquentation observée actuellement, soit près de 400 voyages par jour. Elles circulent du lundi au samedi de 6h30 à 19h30, toutes les 30 minutes. Selon le succès rencontré, le bus 45 pourrait cependant aussi circuler le dimanche et à plus haute fréquence.

➔ Lucie Dupin



© V. Zeller

Les navettes électriques de 20 places circulent du lundi au samedi.

DES ÉLÈVES À LA PLACE DES FIDÈLES

Bischheim

Une seconde vie pour ce patrimoine de plus de 50 ans d'existence. Lors du conseil municipal du 23 mai, le conseil de fabrique de l'église Christ-Roi a proposé à la mairie de racheter le lieu de culte. Les élus ont approuvé une convention avec l'Établissement

public foncier d'Alsace, qui va racheter pour un million d'euros l'édifice avant de le vendre à la municipalité d'ici dix ans. Le montage financier permet cependant à cette dernière de démarrer son activité au cours de cette période. Elle compte y implanter la restauration et les locaux du périscolaire du futur groupe scolaire de l'ouest de Bischheim. Les fidèles habitués de l'église Christ-Roi pourront continuer à assister au culte dans l'église Saint-Laurent.



© V. Zeller

BRASSERIE CLASSÉE

Schiltigheim

La brasserie de l'Espérance continue d'inscrire son histoire à Schiltigheim. Une partie des bâtiments (dont la salle de brassage, le hall d'entrée de la tour « Heineken » et celui de l'administration) a été classée au titre des Monuments historiques. Des façades, des toitures ainsi que des sols et des caves sont également protégés. La brasserie abrite notamment des mosaïques et des vitraux remarquables, qui ne pourront pas être modifiés lors d'éventuelles transformations du site.



© J.-F. Badias



© J. Doriel

DES PAVÉS POUR NE JAMAIS OUBLIER

Oberschaeffolsheim

Le 18 juin, trois Stolpersteine ont été posés devant le 31 rue du Général de Gaulle en présence d'habitants et de personnalités. Ces « pavés de la mémoire » rappellent qu'ont vécu là trois membres de la famille Lévy, tués en déportation par les nazis en 1944 parce qu'ils étaient de confession juive. Les élèves de CM2 de la commune, ainsi que des 6^e du collège Paul-Wernert d'Achenheim, ont participé à cet hommage avec des lectures et des œuvres artistiques. « Transmettre la mémoire, c'est nous donner les moyens de s'opposer aux fanatismes aveugles », espère le maire Jean-Paul Prève.

Tranqu'III, un tiers-lieu pour les séniors

Les plus de 60 ans peuvent participer aux activités et animations de ce nouveau lieu.



© DR

Tranqu'III a été imaginé pour lutter contre la sédentarité et l'isolement social.

Illkirch-Graffenstaden

Le bailleur social Habitat de l'III a créé cette année l'espace Tranqu'III, le premier tiers-lieu d'activités du Grand Est consacré aux séniors (60 ans et plus), gratuit et modulable. À la conclusion d'un projet lancé dès 2019,

cet équipement, qui s'étend de plain-pied sur 62 m², se situe rue de l'Orme, au cœur du QPV (Quartier prioritaire de la politique de la ville) Libermann, à Illkirch-Graffenstaden. L'investissement pour la construction du bâtiment, dont la vocation de santé publique consiste à combattre la sédentarité, s'élève à 450 000€ pour Habitat de l'III, qui a bénéficié des subventions de la Collectivité européenne d'Alsace (qui dispose de la compétence grand âge), de l'assurance-retraite Carsat et de trois mutuelles privées (dans le cadre de leur politique de prévention).

La municipalité d'Illkirch-Graffenstaden s'associera à travers une subvention de fonctionnement.

ANIMATIONS GRATUITES

« 42% de nos locataires à Libermann ont plus de 60 ans, calcule Peio Dugoua-Macé, responsable Innovation sociale d'Habitat de l'III. *L'enjeu pour nous, c'est de lutter contre l'isolement social, en faisant se rencontrer ces personnes à l'extérieur de leur domicile.* » Le public sénior, locataire d'Habitat de l'III ou non, profite ainsi d'activités et d'animations gratuites dans ce lieu de partage et de sociabilité. 590 personnes ont franchi le pas en cinq mois. Le bailleur a créé une équipe dédiée (quatre postes) pour animer, au quotidien, la structure entièrement modulable. Celle-ci sera déplacée en 2027, lorsque le projet de résidence séniors verra le jour dans le quartier.

➔ Tony Perrette

ENGAGÉE POUR LE DON D'ORGANES

Ostwald

«Le don d'organes, c'est un don de vie», résume la maire Fabienne Baas. À l'initiative d'une habitante

concernée directement par le sujet, Ostwald s'est engagée à sensibiliser la population au don d'organes et de tissu humain, en devenant la première commune ambassadrice du don dans l'Eurométropole. Au mois de juin, des collégiens ont pu échanger avec une personne greffée et un proche de donneur, puis poser leurs questions à l'association Adot 67/68 ainsi qu'à des professionnels de santé. «Les ados ont souvent prolongé la discussion en famille», rapporte Fabienne Baas. C'est une question importante à aborder avec ses proches, à tous les âges de la vie.» Prochain temps fort : la plantation d'un arbre de vie en mémoire des donateurs, le 5 octobre.

ADOT67.ORG

PRÉSERVER LA MÉMOIRE

Lampertheim

En matière de mémoire, c'est vers les anciens qu'on se tourne. La municipalité de Lampertheim a lancé le Geschichtetisch afin de préserver

et transmettre l'histoire de la commune. À l'occasion de rendez-vous réguliers, les aînés amènent photos, documents et souvenirs afin de les livrer à leurs cadets. La municipalité entend ainsi collecter un maximum d'informations et faire connaître la richesse de l'histoire et du patrimoine de la commune.



Le parc sera aussi renaturé, avec la plantation de 400 arbres.

Skates, trottinettes et pirates au parc Zimmer

Après l'ouverture du skatepark, une grande aire de jeu a été inaugurée à proximité des étangs de pêche.

Lingolsheim

«Des pirates nous attaquent!

Tu te mets à la longue vue, je m'occupe des canons!» En cette dernière semaine de

vacances scolaires, La Baie des pirates ne désemplit pas. Nichée dans le parc Zimmer, l'aire de jeu accueille des enfants 2 à 12 ans depuis le début du mois de juillet. Les mâts du grand navire de pirates en bois, baptisé Ling' à bord, se dressent au cœur de l'espace de 1200 m². À quelques pas de l'embarcation, une pyramide de cordes et un château en bois permettent de s'assurer que les ennemis imaginaires se tiennent à distance.

AMATEURS DE GLISSE

Les plus petits évoluent, eux, dans une zone clôturée. «Moi ce que je préfère c'est jouer avec l'eau», confie Éline, 6 ans. En plus d'un petit bateau, Le Crochet des mers, les enfants peuvent investir maisonnettes, fontaine, bac

à sables, grues et balançoires. À quelques encablures de là, les pirates ont délaissé leurs embarcations au profit de skates, trottinettes, rollers ou BMX. Depuis l'automne dernier, un espace de 1400 m² est réservé aux riders et rideuses. Officiellement inauguré au printemps, le skatepark s'adresse à un public à la fois débutant et confirmé. «C'est vraiment bien pensé, tout le monde peut en profiter quel que soit le niveau», constate Travis, venu d'Eschau avec ses deux garçons. Dans le bowl, réservé aux pratiquants confirmés, Thibault, 14 ans, enchaîne les whips et les 180 sur sa trottinette. «J'habite juste à côté, j'essaie de venir au moins une fois par jour», explique l'adolescent. C'est depuis l'ouverture du skatepark que j'ai vraiment progressé.» Tous ces aménagements s'accompagnent d'un programme de renaturation du parc prévoyant la plantation de 400 arbres.

➔ Anne Dory

UN NOUVEAU NOM POUR LA CITÉ OUVRIÈRE

Schiltigheim

La cité ouvrière D'neji Hiser, entre les rues d'Alsace, de Lorraine et de la Moselle, a été construite entre 1925 et 1935 par

l'architecte Henri Risch (1891-1983), natif de la commune, et son associé Frédéric Herveh. Il s'agissait de proposer des logements bon marché à la population attirée par l'essor industriel de la ville. Afin de rendre hommage au travail de cet architecte local, la commune a rebaptisé officiellement l'ensemble Cité Henri-Risch le 1^{er} juin. Des panneaux explicatifs permettent de se familiariser avec son œuvre.

PLUS D'ESPACE POUR LES LIVRES

Niederhausbergen

En ce mois de rentrée, ça bouge à côté du groupe scolaire... Des travaux démarrent en effet pour réhabiliter et agrandir l'ancienne agence bancaire afin d'en faire une nouvelle

bibliothèque de 150 m². Le futur équipement, qui comportera un secteur jeunesse et un espace dédié aux adultes, ouvrira ses portes en novembre 2025. Un parvis arboré, une terrasse à l'arrière et un cheminement piéton vers l'école compléteront les aménagements. Les 75 m² occupés par l'actuelle bibliothèque seront attribués au périscolaire.

Suivez le guide!

L'Eurométropole de Strasbourg s'est dotée d'une stratégie touristique afin de donner des orientations fortes au secteur et de valoriser les différents atouts du territoire.

Ce vendredi matin du mois d'août, la boutique Vélhop ne désemplit pas. Situé à l'entresol de la gare de Strasbourg, sous la verrière, le petit local propose à la location des bicyclettes classiques, mais également des vélos pour enfants, des tandems, des modèles à assistance électrique, des vélos-cargos, des « long tails » et des tricycles taille adulte. « Pour certains modèles spécifiques, il faut s'y prendre assez en avance », glisse Ludovic Piron, le directeur de l'agence. Silvano et sa famille ont ainsi vu un tricycle « vélo taxi » leur passer sous le nez. « Nous pensions prendre des bicyclettes, mais notre fils de 13 ans s'est cassé l'orteil et il ne peut pas pédaler... Nous cherchons une autre solution », explique cet Italien en visite pour quelques jours. C'est finalement avec un tandem et un modèle classique que le trio part explorer le quartier européen et les pistes au bord de l'eau.

DESTINATION DURABLE

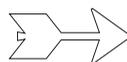
Favoriser les mobilités douces et le tourisme durable : c'est justement l'un des axes de la stratégie touristique adoptée par l'Eurométropole de Strasbourg en 2021, après une large concertation des acteurs locaux. « Les attentes des touristes urbains ont évolué ces dernières années et la dimension environnementale est



Favoriser les mobilités douces est l'un des axes de la stratégie eurométropolitaine.

devenue primordiale, observe Michèle Leckler, conseillère métropolitaine déléguée au tourisme. À nous de faire valoir les points forts du territoire pour répondre à cet enjeu de société. » Outre les mobilités décarbonées, la collectivité entend également intensifier l'accompagnement des acteurs de la filière, accélérer la rénovation énergétique des équipements touristiques ou encore proposer des séjours adaptés aux conséquences du réchauffement climatique. Un appel d'offres a ainsi été lancé au printemps 2024 pour développer les activités

touristiques durables. « Se donner les moyens d'être reconnue comme une destination durable, c'est un effort nécessaire pour faire face à la concurrence d'autres métropoles, notamment dans le domaine du tourisme d'affaires », insiste Lucie Laigné, chargée de mission développement du tourisme à l'Eurométropole. La diversification de l'offre, dont le développement du tourisme d'affaires, est une autre priorité de la



Les attentes des touristes urbains ont évolué ces dernières années et la dimension environnementale est devenue primordiale.

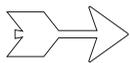
Michèle Leckler

conseillère métropolitaine déléguée au tourisme

65%
C'est le score obtenu par l'Eurométropole en 2023 pour sa première participation au Global Destination Sustainability Index (GDS-Index), un baromètre qui évalue la performance en termes de tourisme durable d'une centaine de destinations dans le monde. Objectif pour 2024, atteindre les 70%.

7,9%
des emplois de l'Eurométropole dépendent directement de la filière tourisme (restauration, hébergement, transports et activités).

Source : Agence régionale du tourisme Grand Est, 2023.



stratégie touristique de la collectivité. Le nouveau Parc des expositions (PEX), couplé au Palais de la musique et des congrès (PMC) voisin, participe pleinement à cet élan. « Le tourisme d'affaires rallonge la saison touristique et représente la moitié de la fréquentation, note Joël Steffen, président de l'Office eurométropolitain du tourisme, des loisirs et des congrès. Nous devons nous adresser à des gens qui n'ont pas les mêmes attentes et cherchent à décompresser après une journée de travail. »

ÉCOSYSTÈME ATTRACTIF

Choisie pour accueillir prochainement des congrès internationaux majeurs, notamment dans le domaine de la santé, Strasbourg peut rivaliser avec d'autres métropoles européennes comme Vienne, Cracovie ou Lille. « Ce qui attire les organisateurs chez nous, c'est l'écosystème local. Il faut continuer à travailler les synergies entre les collectivités locales, les chambres consulaires, les filières professionnelles, les centres de recherche... », assure Christophe Caillaud-Joos, le directeur général de Strasbourg Événements. La qualité de l'accueil et la richesse patrimoniale interviennent dans un second temps et poussent les touristes d'affaires à prolonger leur séjour pour des loisirs. » La fusion entre l'Office du tourisme et Strasbourg Convention Bureau (lire ci-contre) permettra à la filière d'être encore plus efficace sur ce créneau. ●

➔ Lisette Gries et Anne Dory



Une équipe unique est désormais au service des habitants, visiteurs et professionnels.

© J. Dorkel

La fusion fait la force

L'Office de tourisme et Strasbourg Convention Bureau ont fusionné pour construire des offres de séjours et d'activités adaptées aux attentes du secteur.

« Un nouvel outil au service des visiteurs, des habitants et des professionnels, pour promouvoir la destination Eurométropole de Strasbourg et décliner la stratégie touristique de la collectivité. » C'est ainsi que Sabine Bergerot-Brousse présente les missions du tout jeune Office eurométropolitain du tourisme, des loisirs et des congrès (OTLC). Après l'Office de tourisme de Metz Métropole et l'agence de développement Gironde Tourisme, elle dirige depuis le 30 juin cet équipement né de la fusion de l'Office de tourisme de Strasbourg et de Strasbourg Convention Bureau, spécialisé dans le tourisme d'affaires. « L'objectif de cette structure est de créer des synergies et des complémentarités entre les différentes formes de tourisme, ajoute Michèle

Leckler, conseillère métropolitaine déléguée au tourisme. D'ici la fin de l'année 2024, le statut associatif sera abandonné au profit d'une société coopérative, avec une gouvernance partagée entre l'Eurométropole, les socio-professionnels, les chambres consulaires et les salariés. »

PORTE D'ENTRÉE UNIQUE

L'équipe d'une trentaine de personnes est appelée à s'étoffer prochainement afin de décliner les trois piliers de la stratégie touristique que sont le développement durable, la diversification de l'offre et l'inclusion de tous les publics. « Nous développons deux pôles, l'un consacré au tourisme de loisirs et l'autre au tourisme d'affaires, mais nous sommes désormais une porte d'entrée unique, que ce soit pour les visiteurs, les professionnels

du secteur, les organisateurs d'événements ou la population locale », précise Sabine Bergerot-Brousse. « Nous considérons les habitants comme des visiteurs de leur territoire et les touristes comme des habitants temporaires », complète Michèle Leckler. Un travail est mené pour promouvoir d'autres circuits que ceux de la Grande-Île, dans l'objectif de mieux répartir les flux touristiques et les périodes de fréquentation. Parmi d'autres, on peut citer le patrimoine brassicole, la ceinture des forts ou encore les réserves naturelles. Actuellement implanté à côté de la Maison Kammerzell, l'Office du tourisme envisage de déménager au 5 place du Château d'ici 2026, afin de se transformer en « Welcome center » en interaction avec le 5^e Lieu. ●

➔ Lisette Gries



© F. Maigrot

Parmi les sujets de réflexion : l'adaptation de l'offre touristique en période de canicule.

UN LABEL POUR TOUT LE TERRITOIRE

Jusqu'au 22 septembre, les habitantes et les habitants de l'Eurométropole sont invités à s'exprimer sur leur cadre de vie : qu'est-ce qui en fait la singularité et la richesse ? « Il s'agit de réaliser un travail d'inventaire, en partenariat avec les communes. Cet état des lieux contribuera à notre candidature pour le label Pays d'art et d'histoire auprès du ministère de la Culture », détaille Morgane Meresse, chargée du projet. Ce label est déjà attribué à la Ville de Strasbourg depuis 2014 : il distingue les collectivités qui valorisent leur patrimoine. « Nous proposons des visites de quartiers, des spectacles et des ateliers pour faire découvrir l'architecture, l'héritage industriel ou encore la diversité naturelle du territoire, en complément de l'exposition interactive présentée au 5^e Lieu », résume Albane Egleme, référente communication de ce lieu-ressource gratuit implanté à côté de la

cathédrale. Afin d'étendre ces missions aux 32 autres communes, particuliers, associations et institutionnels sont encouragés à prendre part à la consultation en ligne. ➔ L.G.

POUR RÉPONDRE À LA CONSULTATION EN LIGNE



Tourisme en réseau

Dans le cadre de la Fabrique de destination, lancée au printemps, différents acteurs échangent idées et bonnes pratiques afin de faire rayonner le territoire.

C'est un nouvel espace d'échange créé par l'Eurométropole : la Fabrique de destination permet de faire dialoguer les acteurs et actrices investis dans la promotion du territoire. « Nous souhaitons engager un travail d'intelligence collective sur des sujets très concrets », insiste Joël Steffen, président de l'Office eurométropolitain du tourisme, des loisirs et des congrès.

RENCONTRES RÉGULIÈRES

Ateliers, groupes de travail ou conférences sont proposés régulièrement sur des thématiques variées pour mettre en réseau les acteurs. « En tant qu'artisans, nous sommes souvent entre nous et je trouve ça très intéressant de pouvoir travailler avec des professionnels du tourisme, de pouvoir coordonner nos activités », s'enthousiasme

1000
acteur·ices
du tourisme, de la culture, du sport, de l'artisanat, de l'événementiel et du commerce sont impliqués dans la Fabrique de destination.

20
personnes
en moyenne ont participé à chaque atelier et rencontre proposés.

Esther Lehrmann Mignot, qui dirige l'entreprise Fleurs Kammerer, à Illkirch-Graffenstaden. Trois rencontres ont déjà été organisées : sur la valorisation de l'artisanat, l'appropriation de la signature Strasbourg mon amour et enfin sur l'adaptation de l'offre touristique au dérèglement climatique, et notamment aux fortes chaleurs. « Ça nous a beaucoup intéressés. En période de canicule par exemple, nous pensons adapter nos horaires : proposer des locations tôt le matin et tard le soir, inviter à découvrir des circuits boisés ou arborés, comme le canal de la Bruche », témoigne Léna Colin, d'Alsa Cyclo Tours. Les prochains ateliers prévus cet automne porteront sur le tourisme d'affaires et l'accessibilité. ●

➔ Anne Dory

Envie, pionnier du recyclage

Portée sur les fonts baptismaux par Emmaüs, Envie est née en 1984 à Strasbourg avec trois objectifs : fournir du travail à ceux qui n'en ont pas, offrir une seconde vie aux appareils électroménagers, revendre ceux-ci à prix très accessibles. Une démarche qui a essaimé dans toute la France.

« Nos valeurs redonnent de la valeur » : la devise d'Envie (Entreprise nouvelle vers l'insertion économique) est à prendre au propre comme au figuré. Donner une seconde vie à des réfrigérateurs, cuisinières, fours ou aspirateurs, c'est aussi rendre une fierté à celles et ceux qui s'y emploient. Quarante ans après sa fondation, Envie Strasbourg a fait une cinquantaine d'émules en France. Elle emploie dans l'Eurométropole 188 salariés, dont 53 permanents et 135 personnes en parcours d'accompagnement. L'entreprise repose aujourd'hui sur trois entités : Envie 2E Alsace, une société qui collecte et trie les équipements électriques et électroniques à Geispolsheim, Envie ERG (électroménager reconditionné garanti), sous statut associatif, qui répare et revend les appareils, rue Herrade à Koenigshoffen, et enfin Envie Autonomie, qui récupère et recycle du matériel médical à destination des personnes à autonomie réduite. Le tout coiffé par une association et un conseil d'administration. Si Envie est devenue une « vraie » entreprise, avec près de 10 000 tonnes de déchets électriques et électroniques collectés en Alsace en 2023 et 12 millions d'euros de

chiffre d'affaires, c'est aussi une formidable structure d'insertion. On y propose une trentaine de métiers tournant autour du réemploi, de la logistique et du recyclage.

PARCOURS D'INSERTION

Le site de Geispolsheim est une usine autant qu'une école où des demandeurs d'emploi de 28 nationalités différentes apprennent aussi le français et la conduite. Ce sont notamment des bénéficiaires du RSA, envoyés par la Communauté européenne d'Alsace. « On nous demande 60% de réussite mais ce n'est pas facile d'y arriver », souligne Bruno Lallemand, cofondateur et président d'Envie Strasbourg. Les réussites consolent des échecs. Somalien arrivé en France en 2012 et naturalisé français, Addi Nur-Husen est entré chez Envie en 2016 comme opérateur de recyclage. Il bénéficie depuis 2018 d'un CDI et est passé adjoint au responsable de la chaîne de traitement des déchets. Dans un français impeccable, cet homme de 36 ans dit sa « fierté de travailler chez Envie » et « de faire quelque chose de bien pour l'environnement ». Autre exemple, celui d'Hassan Dawabi, un Syrien de 59 ans, chimiste de métier, qui a fui la guerre et est arrivé en France avec sa famille il y a quatre



© L. Piccarreta

Le tri des équipements électriques et électroniques constitue l'une des branches d'Envie.

Il faut rentabiliser. Ce n'est pas un gros mot, c'est nécessaire.

Bruno Lallemand
président d'Envie Strasbourg

ans. D'abord opérateur, puis « chef de cour », à savoir gestionnaire de la logistique des camions et du pré-tri, il va bientôt signer un CDI.

MODERNISATION ATTENDUE

On ne s'étonnera donc pas que le plan d'investissement de 6 millions d'euros programmé cette année en consacre un tiers à l'extension

des locaux sociaux de Geispolsheim, où travaille la majorité des employés. Les 4 millions restant iront à la partie industrielle et commerciale : modernisation de la « boutique Envie » à Koenigshoffen, réorganisation de la logistique et amélioration de la chaîne de tri à Geispolsheim. « On jette encore trop de choses parce qu'on n'est pas assez équipés », explique Lionel Weidmann, le responsable d'exploitation. « Il faut rentabiliser. Ce n'est pas un gros mot, c'est nécessaire », ajoute Bruno Lallemand. Comprendre que, pour rester sociale et solidaire, l'entreprise doit aussi être économiquement viable. ➔ Gilbert Reilhac

Des innovations à tester

Qui peut, mieux que les acteurs de santé, tester les projets de nouveaux dispositifs médicaux ? Personne, estime OpenCare Lab qui invite patients et praticiens à s'impliquer dans leur évaluation.

ACTIVITÉ LABELLISÉE

OpenCare Lab dispose du label Territoires de santé de demain, un projet associant l'Eurométropole et ses partenaires qui vise à améliorer la santé des habitants.es en leur proposant des solutions issues d'entreprises locales, d'associations mais aussi des pouvoirs publics.

« **N**otre mission, c'est de faire évoluer l'innovation en santé en intégrant l'utilisateur à chaque étape », résume Julie Fend, directrice des relations externes d'OpenCare Lab. Fondée sous la forme d'une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), la startup a intégré en avril ses quartiers dans l'aile médicale des Bains municipaux de Strasbourg. L'Eurométropole, les Hôpitaux universitaires, l'Ugecam

Alsace (les établissements de santé de l'Assurance maladie) font partie des fondateurs, tout comme le pôle de compétitivité Biovalley, à l'origine du projet.

OpenCare Lab se focalise sur l'accompagnement des innovateurs qui développent des dispositifs médicaux numériques, organisationnels ou technologiques. Sa raison d'être : les faire tester par leurs potentiels

utilisateurs, comme le sont les médicaments. « 90% des projets vont échouer, dont 75% parce qu'il y a une inadéquation entre la solution proposée et le besoin réel », rappelle Guillaume Facchi, directeur général. L'entreprise souhaite recruter environ 3000 volontaires, qu'ils soient patients, professionnels de santé, aidants ou simples « citoyens ». S'il n'est pas prévu de les rémunérer pour des vacances qui ne devraient pas dépasser une demi-heure ou une heure par semaine, ils seront en revanche gratifiés d'heures d'activités sportives gratuites ou de paniers de fruits et légumes bio. Seules conditions : habiter en Alsace, avoir plus de 18 ans et envie de s'impliquer dans cette démarche. Toutes les données seront stockées en France sur des serveurs sécurisés.

CINQ PROJETS ÉVALUÉS

L'entreprise a déjà cinq innovations à tester dans ses cartons : sur l'accompagnement des parcours de procréation médicalement assistée, l'aide au diagnostic des maladies neurodégénératives,

l'aide à la gestion de pathologies handicapantes, l'aide aux personnes en perte d'autonomie cognitive et la conception d'une habitation adaptative pour personnes tétraplégiques.

EN SAVOIR PLUS
OPENCARE-LAB.FR

➔ Gilbert Reilhac



@J. Dorkel

OpenCare Lab souhaite recruter 3000 volontaires.



Aerial travaille notamment à la stérilisation par rayonnement des dispositifs médicaux.

© J. Dorfel

Une extension pour l'activité d'Aerial

À Illkirch-Graffenstaden, le centre de ressources technologiques a besoin d'espace pour soutenir sa croissance.

C'est un « *objet insolite dans le paysage des centres de ressources technologiques (CRT) en France* ». Alain Strasser, le directeur d'Aerial, pose ainsi le décor. Ce CRT alsacien a débuté ses activités en 1985 et est implanté au Parc d'innovation depuis 20 ans. Par insolite, il faut comprendre qu'il s'agit du « *seul CRT multisectoriel* », complète Michel Heibel, son président. La structure fournit des services innovants sur mesure aux entreprises dans trois domaines : les techniques et applications de l'ionisation, les expertises pour l'industrie agro-alimentaire et la lyophilisation pour les bio-industries. De la préservation de la flore du munster, en collaboration avec les fermes-auberges, à la stérilisation, par rayonnement, des implants chirurgicaux, le champ d'application est donc large pour Aerial. La structure travaille avec près de 300 partenaires par an et réalise 80 % de son chiffre d'affaires (de 6 millions d'euros en 2023) avec des industriels.

STÉRILISATION DES DISPOSITIFS MÉDICAUX

Pour accompagner son développement, le CRT prévoit un investissement d'1,3 million d'euros, en partie financé par la Région Grand Est et l'Eurométropole. D'ici 2027, Aerial devrait donc avoir transformé ses bureaux en open space et construit une extension pour les

fonctions administratives. En six ans, la structure a en effet multiplié par deux le montant de ses contrats industriels et par 1,5 celui de ses contrats publics. Sur la même période, les effectifs sont passés de 24 à 36 personnes. Une progression expliquée notamment par la demande en hausse sur le marché de la stérilisation des dispositifs médicaux, de l'ordre de 6 à 7% par an depuis le Covid. En 2019, Aerial a mis en service un équipement spécifique : le Rhodotron, un accélérateur d'électrons de forte énergie et de forte puissance, avec une configuration de lignes de faisceaux unique au monde. Soit un équipement qui permet d'accompagner la transition industrielle vers une technologie de stérilisation alternative aux traitements chimiques et à l'utilisation de sources radioactives. Ce projet nommé Feerix a nécessité un investissement de 10,5 millions d'euros, réalisé dans le cadre de deux Contrats triennaux avec un partenariat public-privé. « *Un gage de visibilité à l'international, d'autant plus renforcé par le partenariat avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) depuis 2016* », estime Alain Strasser. Aerial va bientôt passer le cap des 40 ans. En parallèle, avant leur départ en retraite, ses dirigeants actuels préparent la nouvelle génération à prendre la relève. ➔ Lucie Dupin

Travailler en partenariat avec l'AIEA est un gage de visibilité à l'international.

Alain Strasser,
directeur d'Aerial

60%

C'est la part du chiffre d'affaires qu'Aerial réalise à l'international.

1,3 M€

d'investissement pour s'étendre et transformer les bureaux.

Le torréfacteur Reck pousse les murs

Dix ans après son installation sur une ancienne friche industrielle au Port du Rhin, Cafés Reck s'agrandit.

Le torréfacteur Cafés Reck construit 2300 m² de nouveaux bâtiments sur sa réserve foncière acquise avec le site en 2013 lors de son installation au Port du Rhin. Pour cela, la société investit 6 millions d'euros, dont la moitié en autofinancement. L'entreprise familiale, créée il y a 140 ans à Strasbourg, est actuellement dirigée par la cinquième génération. Son représentant, Thomas Riegert, emploie une soixantaine de salariés et se décrit comme un « artisan du café ». D'ici le printemps prochain, il disposera d'un site industriel de 4500 m², deux fois plus grand qu'à l'heure actuelle. L'extension offrira davantage d'espaces dédiés à la logistique et à la production avec neuf lignes. Une douzaine de personnes devraient être embauchées. L'entreprise importe, torréfie et commercialise du « café de spécialité », ou, autrement dit, de qualité supérieure, vendu auprès des particuliers et des professionnels de l'hôtellerie-restauration. L'usine répond à la demande croissante d'une clientèle venue de toute la France et de l'international. Sur les trois dernières années, Cafés Reck a en effet connu « une progression de 85% en volumes et en valeur », détaille son dirigeant, qui préfère garder pour lui le chiffre d'affaires. Cafés Reck fabrique 1200 tonnes de café par an, dont près de 40 millions de capsules. Avec l'extension, la société vise une plus grande capacité de production et proposera

une innovation, des capsules en papier, pour en réduire l'empreinte carbone.

PRÉSERVER LES RESSOURCES

Reck souhaite en effet minimiser l'impact environnemental « d'un produit qui ne pousse pas en

Alsace », comme le souligne Thomas Riegert. La matière première provient en effet d'une vingtaine de pays d'Amérique du sud, d'Afrique et d'Asie, où l'entrepreneur va lui-même la sourcer pour tisser des liens avec les planteurs. Le directeur général assure cependant

avec fierté du « 100% Alsace » pour le reste de l'activité. Pour la construction de cette extension, tous les marchés ont été attribués à des entreprises locales et l'enjeu est de préserver les ressources. Les toitures seront par exemple peintes en blanc pour baisser la température des bâtiments, un système d'infiltration des eaux pluviales alimentera la nappe phréatique, un effort sera apporté au réemploi de matériaux existants, et les flux de camions seront réduits puisque tout le stock sera désormais présent au même endroit. ➔ Lucie Dupin

Cafés Reck minimise l'impact environnemental d'un produit qui ne pousse pas en Alsace.

Thomas Riegert
directeur général de Cafés Reck



© J.-F. Bardias

Thomas Riegert travaille aux côtés de son épouse et pense déjà à la transmission de l'entreprise.

Panser les terres



La 35^e édition du Festival international de géographie se tiendra à Saint-Dié-des-Vosges du 4 au 6 octobre, avec les Alpes comme territoire invité.

La biodiversité et la préservation des sols et des habitats sont au cœur du programme.

Le programme de l'édition 2024 du Festival international de géographie (FIG) a de quoi rapprocher encore l'Eurométropole de Strasbourg et l'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges. Liées par un contrat de réciprocité, elles sont directement concernées par le thème retenu : terres. « Cela interroge le rapport que nous avons à nos territoires : comment nous, humains, pouvons les préserver pour que la planète reste vivable ? », questionne Victoria Kapps, la directrice du FIG. Ce thème touche de très près la biodiversité, la préservation de nos sols et de nos habitats. »

RAPPROCHER LES TERRITOIRES

Au cœur des 160 rendez-vous programmés (conférences, tables-rondes, rencontres...),

la ruralité et la ville se croiseront. Au programme, la reconversion des friches urbaines, les zones zéro artificialisation, les jardins partagés ou encore « les racines au pied des immeubles », à l'image, par exemple, du dispositif Strasbourg ça pousse qui invite habitantes et habitants à jardiner leur ville. « Ce sont des sujets sur lesquels on peut se retrouver », assure Antoine Chartier, chargé de mission au sein de la direction de l'intercommunalité de l'Eurométropole. Alors, pour la première fois, les conseillers municipaux des 33 communes eurométropolitaines sont invités à se rendre au FIG le 5 octobre. Ils seront précédés, la veille, de 550 lycéens qui feront le voyage en train depuis Strasbourg vers Saint-Dié.

La forêt, élément essentiel du paysage vosgien, sera aussi objet d'attention. « Nous avons intitulé un rendez-vous "Promenons-nous dans les bois, mais à qui appartient-ils ?", car en réalité 75% des bois en France sont privés », poursuit la directrice.

L'AVENIR DES ALPES

Notre rapport au foncier sera aussi questionné par la découverte de réalités très éloignées des nôtres, et les effets du changement climatique ou du tourisme sur les Alpes, territoire invité, seront détaillés. Les festivaliers pourront flâner au salon du livre puis en direction de la Place de la gastronomie et de l'espace géo-numérique, où le service géomatique de l'Eurométropole vient chaque année présenter ses outils et réalisations. Deux

160
rendez-vous
sont programmés pour
cette 35^e édition du FIG.

mini-conférences seront proposées sur ce stand : une sur l'Atlas de la biodiversité communale établi dans l'Eurométropole, l'autre sur les expériences de débitumage des sols urbains. Pour se rendre au FIG, le train pour Saint-Dié est à prendre à la gare centrale de Strasbourg. Le dispositif « Retour à 1 euro » est reconduit. Pour en bénéficier, il suffit de récupérer un justificatif à l'accueil du festival. ➔ Anne Dory



© Philémon Henry, OTLC

La grande synagogue de Strasbourg a été construite il y a 70 ans.

À la découverte du patrimoine juif

Un nouveau circuit audioguidé dévoile la vie juive à Strasbourg du Moyen Âge à nos jours.

Ce parcours inédit invite à partir sur les traces d'une communauté présente à Strasbourg dès le XI^e siècle et à suivre ses pérégrinations au fil des âges. L'itinéraire en 17 étapes débute devant la passerelle des Juifs, trait d'union entre la vieille ville et la Neustadt. Entre le quai et le monument aux morts de la place de la République se trouvait le cimetière juif médiéval et à deux pas de là, rue des Juifs, une synagogue. Il n'en reste plus trace de nos jours mais cette dernière est mentionnée dès 1192 dans les archives municipales. La communauté était présente dans le quartier. En témoignent également les vestiges d'un miqvé médiéval visibles rue des Charpentiers lors de visites guidées. Ce bain rituel juif est daté du XIII^e siècle. Au 15 rue des Juifs, l'une des plus anciennes bâtisses de la ville était la propriété de familles juives

avant d'être saisie par la municipalité au lendemain du Judenbrand (bûcher aux Juifs) du 14 février 1349.

UN PARCOURS MULTILINGUE

Le périple chemine aux abords de la cathédrale et dans les musées où sculptures et autres trésors attestent de la vitalité de la communauté juive à Strasbourg dès le Moyen Âge. Il se poursuit à l'emplacement d'anciennes synagogues, dont celle du quai Kléber, incendiée et détruite par les nazis. Sur le site où elle s'élevait, quatre photos en donnent un aperçu. Cette dernière a été remplacée par la grande synagogue de la Paix où s'achève la balade. Cet édifice à l'architecture moderne bénéficie du label «Architecture contemporaine remarquable» décerné par le ministère de la Culture. Accessible en ligne ou téléchargeable sur le site

de la plateforme Izi Travel, ce circuit est disponible gratuitement en version audioguidée en français, allemand, anglais, espagnol et italien et au format texte dans ces mêmes langues ainsi qu'en hébreu. Il a vu le jour grâce à une collaboration entre l'association Les Routes du judaïsme rhénan, à l'origine du projet, l'Office eurométropolitain de tourisme, des loisirs et des congrès de Strasbourg (OTLC), Alsace Destination Tourisme, le 5^e Lieu et la Sejal (Société pour l'étude du judaïsme en Alsace-Lorraine).

➔ Pascale Lemerle

PLUS D'INFOS

CIRCUIT AUDIOGUIDÉ « LA VIE JUIVE À STRASBOURG DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS », ACCESSIBLE EN LIGNE OU TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE DE LA PLATEFORME IZI TRAVEL



SCIENCES ET SOCIÉTÉ EN PODCASTS

C'est un projet engagé en 2023 et qui voit le jour progressivement depuis le printemps. Pour répondre aux questions que les étudiants, anciens étudiants et le grand public peuvent se poser sur la recherche, le fonctionnement de l'université et les formations, l'Université de Strasbourg a lancé une série de podcasts. Ces séries audio ont aussi pour objectif d'apporter un éclairage sur des grandes thématiques de société. Vous pourrez ainsi connaître le son d'un trou noir, comprendre les conséquences à venir du changement climatique à Strasbourg, ou encore écouter des scientifiques, et celles et ceux qui les accompagnent, évoquer les recherches en cours. Deux séries, « Sons de science » et « Merci de l'avoir posée », un format dans lequel des chercheurs et chercheuses répondent à une question posée sur les réseaux sociaux, ont été lancées au printemps. Deux autres, « Une publi, des humains » et « Portraits croisés », font leur apparition en cette rentrée. Les podcasts de l'Unistra sont à retrouver sur les principales plateformes d'écoute. ➔ Anne Dory



© L. Piccarreta

Redécouverte La Manuf' en fête

STRASBOURG

4-6 oct.

Lieu emblématique de Strasbourg et de la Krutenau, la Manufacture des tabacs sort d'une longue période de chantiers qui lui ont permis d'effectuer une mutation totale. De site industriel, elle devient un lieu de culture, de formation, de convivialité et d'innovation, résolument ouvert sur la Cité et le quartier. Tous les nouveaux acteurs du site sont maintenant réunis et opérationnels, ce qui donnera lieu à un week-end d'inauguration qui se voudra festif et familial, avec,

notamment, une multitude de visites, d'animations et de concerts. «*L'idée est vraiment d'impliquer tous les occupants et de montrer aux visiteurs ce que sera la Manufacture, dans toute sa richesse et sa diversité*», explique Benjamin Pellegrin, chef de projet communication-médiation de la SPL Deux-Rives, qui a accompagné l'organisation de l'événement.

7, rue de la Krutenau ;
lamanufacturedestrasbourg.fr

Septembre

• Boulevard

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
12 septembre

Voilà une création et, qui plus est, une avant-première nationale ! Du théâtre de boulevard et du théâtre en costumes, puisque *Les Cabotines* se situe au début du XIX^e, alors que Napoléon vient d'être proclamé empereur. L'action se situe dans les coulisses de la Comédie française, et l'on retrouve dans les rôles principaux Valérie Bègue, Steevy Boulay, Elisa Servier, Christian Charmetant, des noms qui parleront au grand

public. Comme dans toute pièce de boulevard qui se respecte, bons mots et quiproquos vont se multiplier à un rythme soutenu.

L'Illiade, 11 allée François-Mitterrand, 20h30.
lilliade.illkirch.eu



©

• «L'admiration» fait son festival

STRASBOURG
18-29 septembre

En cette année si particulière pour Strasbourg, Capitale mondiale du livre, l'édition automnale des Bibliothèques idéales prendra un relief particulier. Elle investira le Parlement européen (notamment pour une rencontre au sommet entre Olivier Guez et Leïla Slimani, le 21) mais aussi l'Aubette et les médiathèques. Sous le signe de «*l'admiration*», fil conducteur de cette édition, quelque 80 rencontres, débats, lectures et spectacles



© S. Botuese Albas

rythmeront l'événement. Parmi cette pléthore de propositions, seuls cinq spectacles payants nécessiteront une réservation.

Programme complet et billetterie :
biblideales.fr

● **Musica et politique STRASBOURG**

20 septembre-4 octobre
Stéphane Roth, le directeur de Musica, précise le thème de cette 42^e édition : « *C'est le rôle politique de la musique. Le dénominateur commun de la plupart des projets tourne autour de cette thématique. Nous avons cherché, dans l'histoire, des éléments qui relient politique et musique, de diverses manières.* » Musica reste avant tout un festival de la création musicale, avec « *une programmation très ouverte, qui séduit un vaste auditoire et attire les jeunes, qui représentent une part importante de notre public.* » Coup d'envoi le 20 septembre au Maillon (20h). festivalmusica.fr

● **Richesse des quartiers OSTWALD ET STRASBOURG**

24-28 septembre
Le festival OQP (Opération Quartiers populaires) va vivre sa huitième édition, essentiellement sur la scène du Point d'Eau à Ostwald, avec des passages à l'Elsau sur le terrain de foot synthétique et à Haute pierre le 25 septembre, au centre socioculturel le Galet. Une programmation riche et pluridisciplinaire de travaux artistiques vise à donner « *une autre image, une autre idée des quartiers* ». Expos, stand-up, ciné, compétition de danse, breaking et hip-hop composent les différents rendez-vous.

Gratuit. La FACC FR sur Facebook et lepointdeau.com

● **Le tour de l'art STRASBOURG**

27-29 septembre
Et si une balade en ville était l'occasion d'un véritable parcours artistique ? On ne parle pas ici du patrimoine, mais d'art contemporain, à travers un parcours à la

rencontre de quatorze galeries strasbourgeoises qui ouvrent leurs portes en grand pour permettre au public de les découvrir. Ce Strasbourg Galeries tour, inauguré il y a quatre ans et fort du bel engouement qu'il suscite, revient pour trois jours, fin septembre. Peinture, sculpture, céramique... Il y a tant à voir et à apprendre ! strasbourg-galleries.com



© F. Rappeneau

● **Cabaret de carton VENDENHEIM**

26-27 septembre
Quand la presse en parle, c'est assez dithyrambique. *Télérama* salue « *un cabaret d'une démoniaque virtuosité* » quand *Le Monde* y voit « *un spectacle (...) aux vertus consolatrices dans une époque hyper technologique et consumériste* ». *Les Inrocks* y vont d'un lapidaire « *irrésistible!* » Ainsi, *Les Gros patinent bien* a séduit la critique. Sur scène, Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan, les deux protagonistes, l'un en costume trois pièces, l'autre en maillot de bain, déploient gags et astuces et se mettent le public dans la poche. Jubilaire. **Au Diapason, 14 rue Holveg, 20h. vendenheim.fr**



© DR

● **La reine du saxo SCHILTIGHEIM**

28 septembre
Désignée « *révélation française* » par plusieurs magazines spécialisés en 2022, lauréate de la catégorie Révélation des Victoires du jazz 2023, Jeanne Michard est de l'avis unanime la saxophoniste du moment. Interprète et compositrice, elle a publié au début de l'été son deuxième album, *Entre las flores*, à la tête de son ensemble Latin 5tet. À 31 ans, celle qui n'a pas hésité à traverser plusieurs fois l'Atlantique pour se produire se posera le temps d'une soirée au Cheval blanc, qui lancera formidablement la saison de la scène schilikoise. **25, rue Principale. 20h30. ville-schiltigheim.fr**

Octobre

● **Broadway sur L'III STRASBOURG**

4 octobre-3 novembre
Jean-Luc Falbriard a montré qu'il n'avait pas peur des défis. Celui qu'il s'est lancé est de taille, puisqu'il s'agit de créer sur la scène de l'Espace K une comédie musicale inédite, *Riffi*, qu'il a lui-même écrite, confiant à Romain Schmitt le soin de mettre ses textes en musique et à l'expérimentée londonienne Pippa Simmons celui d'assurer la chorégraphie. Côté casting, une quinzaine

de comédiennes et comédiens, recrutés pour la plupart dans le vivier local, et sept musiciens qui joueront en live lors des 17 représentations prévues à Strasbourg. « *Je voulais monter quelque chose de jamais vu, davantage dans l'esprit des productions américaines que dans celui des comédies musicales françaises, qui sont surtout des successions de performances vocales. Là, il y a une vraie histoire, ça chante et ça danse. Comme à Broadway en somme.* » L'aventure débute en 1936, sur fond de Front populaire et va se poursuivre de l'autre côté de l'Atlantique. Jean-Luc Falbriard est conscient de l'enjeu : « *Si on se plante sur ce coup, ce sera financièrement compliqué. Mais je me rassure en me disant qu'il y a un public à Strasbourg.* »

Espace K, 10 rue du Hohwald. À partir de 20 euros. espace-k.co



© DR

Wie
GEHT'S ?



La Foire célèbre les liens transfrontaliers

Les passerelles culturelles et économiques avec l'Allemagne sont au cœur de la 92^e édition de la Foire européenne.

PARCOURS INTERACTIFS LE LONG DU RHIN

Découvrir les bords du Rhin de façon ludique à travers des jeux de piste interactifs, tout en favorisant l'écotourisme et les mobilités douces. C'est ce que proposent Les Trésors du Rhin. Ces huit parcours thématiques lancés en 2020 par l'association Au fil du Rhin sont réalisables à pied, à vélo, à cheval ou encore en rollers au départ de Kembs, de Vogelgrun, de Rhinau et de Strasbourg. Une nouveauté cette année, le parcours strasbourgeois s'est scindé en deux pour dévoiler son côté transfrontalier. Un circuit part du Rohrschollen avec un focus biodiversité et écotourisme, et l'autre, au départ de Kehl, met l'accent sur le patrimoine et l'histoire de l'Europe.

VINGT BOUGIES POUR LES DEUX-RIVES

C'est un anniversaire en fanfare qui se prépare au jardin des Deux-Rives le 14 septembre. À partir de 13h30 et jusqu'à 19h, concerts, spectacles et criée publique vont se succéder du côté français du parc transfrontalier. Un goûter musical est notamment prévu à 15h30 avec la fanfare Bal'us'trad, un artiste bulleur et des échassiers. À partir de 19h, c'est du côté allemand que se poursuivront les festivités avec des illuminations le long du Vieux-Rhin, et des petites scènes accueillant jongleurs, musiciens et poètes.



Cette année encore, les artisans sont nombreux à présenter leur savoir-faire.

« **E**n France, nous sommes la seule foire européenne », sourit Arnaud Gagnepain, le directeur de la manifestation strasbourgeoise. En plus d'une exposition immersive consacrée à Lisbonne (Portugal) et du Villageitalien, la 92^e édition (jusqu'au 15 septembre) met l'accent sur les liens franco-allemands. Le Village transfrontalier accueille ainsi, entre autres, un stand important de l'Oberrhein Messe (foire du Rhin supérieur) d'Offenbourg, qui célèbre son centenaire cette année (du 28 septembre au 6 octobre), ainsi qu'un salon du « Made in Alsace ». Un salon littéraire franco-allemand est aussi organisé, dans le cadre de l'année Strasbourg Capitale mondiale du livre. Différents corps de métier invitent également leurs homologues d'Outre-Rhin à exposer à leurs côtés, depuis les artisans jusqu'aux forces de secours. Enfin, deux soirées Septemberfescht rappellent les liens culturels entre la France et l'Allemagne. « *Le transfrontalier, c'est ce qui guide tout ce que je fais, que ce soit à travers ma musique ou lors des émissions de télévision que j'anime. Je suis donc ravi de participer à rendre la*

foire encore plus festive », se réjouit Robin Leon, jeune star alsacienne du schlager, tête d'affiche de la soirée d'ouverture.

CONCERTS ET NOCTURNES

Pour cette troisième année de redynamisation de la Foire, les ingrédients qui ont fait le succès des deux précédents crus ont été renouvelés : prix unique de 5 euros pour un billet valable toute la durée de l'événement, Village des délices animés par les artisans des métiers de bouche, Terrasse de l'économie sociale et solidaire, Village de l'agriculture, job-dating, cafés business et animations quotidiennes... Près de 530 exposants ont répondu à l'appel. Concerts et spectacles animent les soirées – dont un DJ set de l'ancien footballeur Djibril Cissé, le 14 septembre.

Les espaces de restauration restent ouverts jusqu'à minuit tous les soirs, et l'entrée est gratuite après 18h. Enfin, le festival Strasbulles, consacré à la bande-dessinée, s'installe dans le hall Rhin.

EN SAVOIR PLUS
FOIREUROPE.COM/FR

➔ Lisette Gries

Les jeunes au cœur du projet d'avenir

GRUPE EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Tous les ans, même effervescence en septembre et octobre : l'arrivée à l'école, la poursuite des études, la nouvelle orientation... Il y a de quoi ! Pour autant, les épreuves des dernières années n'ont pas été oubliées pour nos jeunes et pour toutes les personnes qui dédient leur vie au bon fonctionnement de l'école ou à l'enseignement. Faire converger au quotidien des réalités diamétralement opposées chez les élèves, c'est un engagement fort que nous prenons. Porter une véritable politique pour la jeunesse est un objectif indérogable de notre mandat.

La succession des crises à grande échelle et le constat du renforcement des fractures sociales sont deux nouveaux paradigmes qui ont frappé les jeunes tout particulièrement. Avec par exemple les confinements dus au Covid 19 ou encore les phénomènes d'émeutes qui ont mis en lumière les inégalités et injustices dont la jeunesse se sent victime, il apparaît urgent d'apporter une réponse structurelle.

Nous avons dès le début pris la décision résolue de soutenir la jeunesse avec par exemple :

- La gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans : c'est une autonomisation des jeunes via des moyens de transport collectifs eurométropolitains et plus écologiques
- Un accès à la culture facilité avec la gratuité de la carte Atout voir : c'est une introduction à la culture plus équitable et avec elle, une découverte des pratiques artistiques sur l'Eurométropole, un exercice de l'esprit critique et l'ouverture à de nouveaux imaginaires
- Un soutien structurel aux jeunes en difficulté avec +25% de moyens pour la prévention spécialisée : c'est une approche préventive plutôt que répressive qui va permettre aux jeunes de se libérer des carcans dans lesquels ils et elles sont trop souvent enfermés

Par ces mesures essentielles, nous construisons un projet de société qui ne veut laisser personne de côté.

Nous orientons nos actions afin d'offrir les outils de leur évolution aux jeunes. Enfin, nous allons directement vers celles et ceux qui en ont besoin pour les accompagner.

À l'heure de la montée intolérable de l'extrême droite, nous nous devons de garantir un avenir aussi souhaitable et éclairé que possible à nos jeunes en leur donnant toutes les clés de leur émancipation.

Merci à celles et ceux qui, chaque jour, dédient leur temps à créer avec les jeunes cet avenir libre et coloré dont nous rêvons : nous sommes à vos côtés. Merci aux jeunes qui incarnent notre avenir et nous rappellent l'enjeu de le protéger : nous nous engageons à tout mettre en œuvre pour être à la hauteur.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 39 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

elus-seec.eu

f @EluesSEEC

Une nouvelle gouvernance pour clarifier et optimiser l'action de l'Eurométropole en matière de mobilités

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE
DES PROXIMITÉS

Le stationnement et les mobilités étaient, jusqu'à présent, portés par une constellation d'acteurs sur notre territoire, avec des statuts juridiques et des fonctionnements très différents, ce qui pouvait constituer un frein au développement de solutions et de services pour les habitants, et complexifier inutilement l'action publique.

Les deux Sociétés Publiques Locales (SPL) qui viennent d'être créées dans ces domaines présentent de nombreux avantages, parmi lesquels la maîtrise de l'activité via la passation de contrats, mais aussi **la souplesse et la stabilité**. Ces structures offrent la possibilité de lisser dans le temps les investissements à réaliser et de porter des projets innovants, sans oublier **l'ancrage local** qui garantit une excellente connaissance du territoire.

La SPL « parkings et mobilités », dont l'actionnariat est détenu à 95% par l'Eurométropole, va couvrir **un large champ de compétences**, avec le transfert des parkings en ouvrage et des P+R au fur et à mesure de la fin de leurs délégations respectives, mais aussi à terme de Velhop, du covoiturage, de l'autopartage ou des pôles d'échanges multimodaux. Grâce à un groupement d'employeurs, les services supports et les missions techniques pouvant être partagées seront mis en commun, dans le but de **mutualiser les coûts et les moyens**, afin de renforcer l'efficacité et la performance des services proposés.

Ces décisions sont de nature à conforter le rôle de l'Eurométropole en tant qu'autorité organisatrice des mobilités, grâce à une force opérationnelle publique garantissant **davantage de clarté et une meilleure lisibilité des responsabilités** entre, d'une part, le stationnement en voirie qui relève d'une compétence strictement municipale, et d'autre part, les attributions métropolitaines en matière de mobilités.

Cette gouvernance resserrée, au sein de laquelle la coordination et le pilotage stratégique seront exclusivement dévolus aux collectivités actionnaires, va aussi permettre à notre intercommunalité de **dégager des capacités opérationnelles et financières** pour envisager sereinement la montée en puissance de nouvelles approches pour les déplacements et l'intermodalité dans notre agglomération.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Enquête publique Tram Nord : exprimez-vous !

**GROUPE MAIRES
ET ÉLUS INDÉPENDANTS**

En 2021, l'exécutif de l'Eurométropole concluait une première phase de concertation publique sur son projet tram entre Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim en retenant un autre tracé que celui plébiscité par la population. Il écartait aussi la proposition d'un projet alternatif, soutenu par des maires de notre groupe, prônant la mise en place de bus à haut niveau de service et l'affinement du réseau déjà existant. Une solution efficace pourtant facile à mettre en place et moins coûteuse dans le contexte d'une métropole déjà de plus en plus endettée.

Ce début d'année, le bilan de la deuxième phase de concertation publique de janvier 2024 a été sans appel : sur 1276 contributions écrites d'habitants, 1244 sont défavorables au projet tel qu'il est présenté, soit plus de 97% des expressions ! Dans le même temps, des conseils municipaux ont formulé un avis défavorable au projet, notamment celui de Bischheim. Mais l'exécutif de l'Eurométropole, plutôt que d'en tirer des enseignements, préfère parler de bilan « contrasté » et avance à marche forcée malgré les oppositions de toutes parts, même de communes concernées... Une situation inédite pour un grand projet métropolitain !

Outre les inquiétudes que peuvent susciter la piétonisation d'axes importants comme l'avenue des Vosges, la place de Haguenau ou celle de la route de Bischwiller et l'absence de plan de circulation global pour les communes nord impactées, ce projet est surtout le récit d'un dérapage financier. L'estimation du coût total estimé à 80 millions d'euros en 2021 est passé à près de 300 millions d'euros en 2024 ! Un surcoût déraisonnable qui fait courir à l'Eurométropole le risque d'hypothéquer ses capacités financières pour les années à venir...

Une nouvelle opportunité de s'exprimer est offerte aux eurométropolitains. Du lundi 9 septembre au vendredi 18 octobre se tiendra l'enquête publique durant laquelle toute personne peut consulter le dossier et formuler ses observations dans les mairies de Bischheim, Hœnheim, Schiltigheim et Strasbourg ou en ligne. À la différence des premières phases, cette consultation n'est pas organisée par la collectivité elle-même mais par un tiers indépendant, le commissaire enquêteur, qui donnera un avis sur la poursuite du projet. C'est le moment de vous exprimer !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas LeScouëzec (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), Dominique Ritleng (Eckbolsheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

**Maires
& Indé
Élus** pendants

 @MairesElusIndependantsEMS

Tram Nord: une enquête publique pour vous redonner la parole

**GROUPE VISION
COMMUNES**

Du 9 septembre au 18 octobre se déroulera l'enquête publique relative au projet d'extension de tram vers le nord de l'agglomération strasbourgeoise. Cette concertation d'une durée de 40 jours est d'une importance considérable puisqu'elle a vocation à vous redonner la parole en toute liberté car celle-ci sera recueillie par une commission d'enquête indépendante.

Notre groupe n'a eu de cesse de dénoncer ce projet tel qu'il a été conçu et imposé. Ce tram, s'il devait voir le jour, marquerait une rupture inédite dans la conduite des affaires de notre métropole. En effet, en février dernier, **la majorité des communes de l'Eurométropole se sont exprimées en défaveur du tram nord**. Le Conseil municipal de Bischheim où doit être construit le terminus du tram nord a émis un avis défavorable qui n'a jamais été considéré.

Depuis 35 ans, le réseau de tramway de l'Eurométropole ne cesse de se développer et le maillage de notre territoire de s'améliorer et nous ne pouvons que nous en féliciter. **Mais jamais une telle opposition ne s'est formée pour un projet.** Jamais l'Eurométropole, ni anciennement la CUS n'est passé outre l'avis des communes concernées. Jamais une majorité de communes ne se sont exprimées contre un projet d'extension. **Jamais** un projet de tram n'a réuni de manière transpartisanne des élus de gauche, de centre, de droite, sans distinction. Jamais non plus un projet ne s'est avéré si coûteux pour un potentiel résultat si faible.

Depuis près d'un an, nous demandons sans relâche les études d'avant-projet et le taux de rentabilité interne permettant d'apprécier l'opportunité du projet. De même que les plans et études de circulations qui ne nous sommes jamais parvenues et qui impacteront l'ensemble des habitants de l'Eurométropole et en particulier les communes du nord comme La Wantzenau.

Ce projet au coût exorbitant de 300 millions d'euros minimum est le plus cher de l'histoire pour un des gains en termes de fréquentation des plus faibles. De 18 000 voyageurs/jour en bus sur l'axe Wilson à route du Général de Gaulle, le tram permettrait une fréquentation de 20 000 voyageurs/jour. C'est-à-dire 2000 voyageurs supplémentaires seulement, soit 150 000€ dépensés par l'Eurométropole par usager supplémentaire... **La bonne gestion des deniers publics devrait imposer de réétudier sans délai ce projet déraisonnable.**

Vous l'aurez compris, notre groupe est inquiet des répercussions que ce projet engendrera. C'est pourquoi **nous vous invitons, si vous partagez ces préoccupations, à les relayer et à poser toutes vos questions dans le cadre de l'enquête publique.**

Groupe Vision communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

Tram Nord: l'enquête publique à ne pas rater

UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

La dernière étape pour valider ou invalider le projet du Tram Nord est sur les rails : il s'agit de l'enquête publique. Ce projet clivant mérite toute notre attention notamment concernant les défis qu'il impose aux habitants. C'est pourquoi il est encore temps de vous exprimer :

QUAND ?



Du mardi 09 septembre à 09H00
au vendredi 18 octobre à 17H30

OÙ ?



Au Centre administratif de Strasbourg
et dans les mairies de Bischheim,
Hoenheim et Schiltigheim.

COMMENT PARTICIPER ?



Sur place sur les registres dans les mairies
et au centre administratif de Strasbourg



Par courrier au Centre administratif -
direction des mobilités - à l'attention de la
commission d'enquête Tram Nord - 1 parc
de l'Étoile 67076 Strasbourg cedex



Par mail à enquete-publique-tram-nord@registre-dematerialise.fr



Sur internet : <https://www.registre-dematerialise.fr/enquete-publique-tram-nord>

Toutes les contributions sont importantes : cette enquête publique est la dernière et la plus importante des étapes. Nous vous encourageons à prendre part à cette concertation ! Votre voix contribuera à défendre l'intérêt général et pourrait obliger la municipalité à revoir sa copie et améliorer le projet en tout ou partie.

Il y aura également 3 réunions publiques de 19h à 21h le 12 septembre au palais des fêtes à Strasbourg, le 24 septembre à la salle des fêtes du Cheval Blanc à Bischheim et le 9 octobre à la salle "Le Brassin" à Schiltigheim, et des rencontres avec les membres de la commission d'enquête.



Union de la Droite et du Centre

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry,
Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck
Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg
Courriel : jean-philippe.vetter@strasbourg.eu

Pour un meilleur projet de Tram Nord

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Le projet « Tram Nord » arrive dans sa phase d'enquête publique. Elle se déroulera du 9 septembre au 18 octobre 2024. Strasbourgeois, citoyens de l'Eurométropole, nous sommes, toutes et tous, invités à participer à cette concertation pour donner notre avis quant au tracé proposé par l'Eurométropole.

Cette phase de recueil d'avis peut apparaître comme très « formelle », un « passage obligé », mais ne nous y trompons pas, elle est essentielle au regard des enjeux d'avenir de notre agglomération et de nos déplacements. C'est votre expression qui permettra de dessiner le tracé le plus juste et le plus efficient au regard des enjeux sociétaux et environnementaux et qui orientera la décision sur la déclaration d'utilité publique.

Aujourd'hui, le tracé, tel qu'il est proposé par l'Eurométropole, est une décision politique unilatérale qui échoue à répondre aux besoins exprimés très clairement par les citoyens lors de la première concertation qui s'est tenue en 2021, il est aussi la moins bonne des solutions et la plus chère. Cette décision, soumise au vote de notre assemblée en l'absence des documents requis pour prendre une décision éclairée, ne masque pas un passage en force inacceptable.

C'est la raison pour laquelle nous avons soumis des solutions améliorant le tracé du Tram Nord. Car nous ne sommes pas contre le tram mais nous avons une autre vision de la qualité et d'utilité d'un projet de tram visant à améliorer le réseau et soutenir un usage multimodal de la ville. Et nous avons surtout un attachement particulier au respect et à l'écoute des habitants sur les sujets qui les concernent.

Aussi, nous vous invitons à exploiter tous les canaux d'expression qui seront mis à votre disposition pour partager vos observations et propositions.

Pour une Eurométropole des solidarités, juste et durable nous nous engageons, durant cette période, à établir un dialogue permanent pour construire, ensemble, un tracé de tram de haute qualité de service répondant aux multiples défis sociaux, économiques, culturels et environnementaux de notre territoire.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Dominique Mastelli ;
Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann
Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

04.10
→ 31.10

Architecture en chantier



→ **EXPOSITIONS**

Hôtel de Ville - Salle Conrath
Aux horaires d'ouvertures

Barrage Vauban
Tous les jours de 8h à 19h

→ **VISITES**

de chantiers sur inscription
www.m-ea.eu



les journées
de l'architecture